

## LE BILLET

## Ça sent le gaz

Ce Pays catalan n'aime ni les tuyaux, ni les couloirs. Peut-être à cause de ce sentiment confus d'être au bout de tout, oublié de beaucoup. Il ne s'habitue pas à n'être qu'un lieu de passage pour de nombreux projets « structurants » qui le construisent si peu. La liste de ses colères peut se compter au nombre des kilomètres que ses mobilisations, même décousues, ont freinés. La THT y a été enterrée. Le tuyau d'eau venant du Rhône englouti. La ligne LGV a elle résisté, au nom de l'intérêt commun d'une grande vitesse toujours à l'arrêt. Il ne faut donc pas s'étonner que la contestation monte immédiatement en pression face au projet Step (South transit east Pyrénées). Ce gazoduc souterrain qui, sur quelque 300 kilomètres, doit connecter Barbaïra dans l'Aude à Barcelone, via les Pyrénées-Orientales. Pas moins de 51 communes roussillonnaises sont concernées. Autant de foyers où le transit passe mal. Et où certains ne sont pas prêts à franchir le pas (step en anglais). Les enjeux économiques sont pourtant lourds pour le porteur de projet : le port de Barcelone a réalisé de très gros investissements sur son terminal gazier et l'Europe occidentale veut minorer sa dépendance au gaz ukrainien via les gisements algériens. Rien que dans les P.-O., le projet Step pèse 290 millions d'investissements. Après une première étape de 88 kilomètres entre Barcelone et Hostalric, il est à l'arrêt en Catalogne sud. Chez nous, le bras de fer ne fait que commencer. Comme une odeur de déjà vu...

Thierry Bouldoire

## PAYS CATALAN

L'INDÉPENDANT  
SAMEDI  
2 DÉCEMBRE 2017

4

Contestation sans frontière  
contre le projet de gazoduc

L'opposition populaire au projet de gazoduc transfrontalier South transit east Pyrénées (STEP) continue de se structurer. Le gazoduc, qui pourrait traverser l'Aude et les Pyrénées-Orientales à l'horizon 2022, suscite de fortes réticences en France, comme en Espagne. Hier, les associations locales (Alternatiba, Attac, Amis de la Terre) impliquées dans la lutte contre le « tuyau » ont rencontré leurs homologues qui s'opposent à la partie espagnole du projet, portée par la société Enagas.

De l'autre côté de la frontière, 88 km de canalisation ont déjà été réalisés entre Barcelone et Hostalric. Le chantier avait débuté en 2012 et s'était arrêté brutalement en 2013, lorsque la

France avait retiré son soutien au projet.

« Pour enterrer le tuyau, ils ont tout rasé sur 40 mètres, relate Kevin, l'un des membres de la plateforme Resposta al Midcat, qui lutte contre le projet en Catalogne Sud. On peut voir les destructions sur les images satellites. » Carol, une opposante venue de Gérone, renchérit : « Ils ont replanté des arbustes, mais ils ne semblent pas les avoir entretenus. La plupart des arbres sont morts. Ils ont fait le minimum du minimum. »

Les détracteurs locaux de STEP ont également contacté les associations de défense de l'environnement audoises. Histoire de fédérer la contestation sur l'ensemble des territoires concernés par le projet.

Arnaud Andreu